

CHARIF MAJDALANI, ÉCRIVAIN



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2773 DU 26 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

FESTIVAL

Soul Power Kongo, un autre visage de la rumba à Pointe-Noire

Le festival Soul Power Kongo, qui s'est déroulé du 16 au 21 novembre 2016 dans la ville économique congolaise, a marqué de son empreinte le public. Musique, danse et cinéma étaient au programme de cet événement culturel

qui a réuni des artistes venant du Congo, de France, de l'Angola et du Sénégal. Parmi eux, l'un des géants de la rumba congolaise, Sam Mangwana, était à l'honneur de cette troisième édition.

Organisé par Matombi productions, le festival s'est profondément ancré dans le paysage culturel local en investissant divers espaces de créations au cœur de l'arrondissement Émery Patrice Lumumba. **PAGE 8**



SACS EN PLASTIQUE

Quand le marché s'emballe!



tionnement de certains produits demeure un casse-tête. Bien d'alternatives sont prises, annonçant ainsi une guerre « intelligente » causée par le manque d'alternatives concluantes pour certains commerçants ambulants.

Nombre de commerçants vendant des produits en liquide à l'instar du bissap, du jus de fruits, du ski, de l'eau glacée et autres ont recours au phénomène dit « Niaou » ou « Bord ezanga kombo », malgré l'interdiction de la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation des sacs et des films en plastique.

Un marché noir qui favorise la spoliation de l'environnement. Aux pouvoirs publics d'accélérer l'émergence d'alternatives compostables et biosourcées. **PAGE 10**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE

Les finalistes sont connus



Aubameyang, Mahrez, Mane, Salah et Slimani sont les cinq joueurs finalistes pour le trophée du meilleur joueur africain de l'année, qui sera remis le 5 janvier, a annoncé la CAF mardi.

PAGE 13

Éditorial

Novembre !

Novembre tire sa révérence avec son lot de surprises, agréables et désagréables. Ce mois nous rappelle combien notre année a été intense. Combien nous avons résisté aux tempêtes, bravé les orages et surmonté mille intempéries. À la fin, ce qui compte, c'est de continuer, d'avancer en se remémorant les instants culturels et les rencontres humaines enrichissants qui nous ont marqués en 2016.

En effet, ces onze derniers mois, nous avons régulièrement soutenu la création artistique congolaise en accompagnant les initiatives nobles à travers nos articles, réflexions, coup de cœur, coup de gueule. Des moments particuliers qui confirment, d'année en année, notre attachement au rayonnement de la vie culturelle locale et africaine.

Aussi, tant d'événements couverts, tant d'opérateurs culturels soutenus sans relâche. Au nom de la culture. Le dernier en date est le festival « Soul Power Kongo ». Un exemple de collaboration au cœur duquel il y a d'abord la vision des organisateurs, Matombi Productions. Ceci pour impulser une belle dynamique culturelle à Pointe-Noire, par le biais d'un événement qui fédère autant de disciplines et qui met la formation au cœur de sa démarche. Notre désir d'accompagnement ne s'est pas fait attendre pour permettre à cette noble initiative de bénéficier d'une couverture maximale et d'étendre sa visibilité au-delà des mers.

Enfin, fiers d'avoir accompagné l'activité culturelle de cette année, prochainement, nous reviendrons sur ces collaborations exceptionnelles, achevées ou inachevées, que nous avons bâties avec ceux et celles qui placent la valorisation de l'art et la culture au cœur de leurs préoccupations. Le rendez-vous est pris.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

18,2 millions
C'est le nombre de malades du sida sous traitement anti-rétroviraux (ARV) dans le monde.

Proverbe africain

« *Au fond de la patience, on trouve le ciel* ».

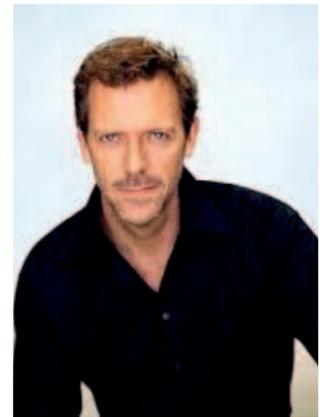
LE MOT

GREENWASHING

❑ Le greenwashing, ou en français l'éco blanchiment, consiste pour une entreprise à orienter ses actions marketing et sa communication vers un positionnement écologique. C'est le fait souvent, de grandes multinationales qui de par leurs activités polluent excessivement la nature et l'environnement. Alors pour redorer leur image de marque, ces entreprises dépensent dans la communication pour « blanchir » leur image, c'est pourquoi on parle de greenwashing.

La phrase du week-end

« *J'aimerais être heureux, même si je ne sais pas ce que cela veut dire... J'en ai marre d'être malheureux.* »



Dr House

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet: www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication: Jean-Paul Pigasse
Secrétariat: Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions: Émile Gankama
Assistante: Leslie Kanga
Photothèque: Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions: Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting: Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef: Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société: Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique: Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie: Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International: Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts: Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport: James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi: Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef: Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial: Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire: Av. Germain Bikoumat: Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence: Ange Pongault
Chef d'agence: Nana Londole
Rédacteur en chef: Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur: Alain Diasso
Économie: Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société: Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports: Martin Enyimo
Relations publiques: Adrienne Londole
Service commercial: Stella Bope
Comptabilité et administration: Lukombo
Caisse: Blandine Kapinga
Distribution et vente: Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa: Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction: Christian Balende
Rédaction: Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice: Lydie Pongault
Secrétariat: Armelle Mounzeo
Chef de service: Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs: Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces: Wilson Gakosso
Personnel et paie: Martial Mombongo
Stocks: Arcade Bikondi
Caisse principale: Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur: Charles Zodialo
Assistante commerciale: Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville: Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire: Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville: Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa: Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire: Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur: Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur: Philippe Garcia
Assistante: Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur: Emmanuel Mbengué
Assistante: Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint: Guillaume Pigasse
Assistante: Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines: Martial Mombongo
Chef de service pré-press: Eudes Banzouzi
Chef de production: François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks: Elvy Bombete
Adresse: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél.: (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail: imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint: Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

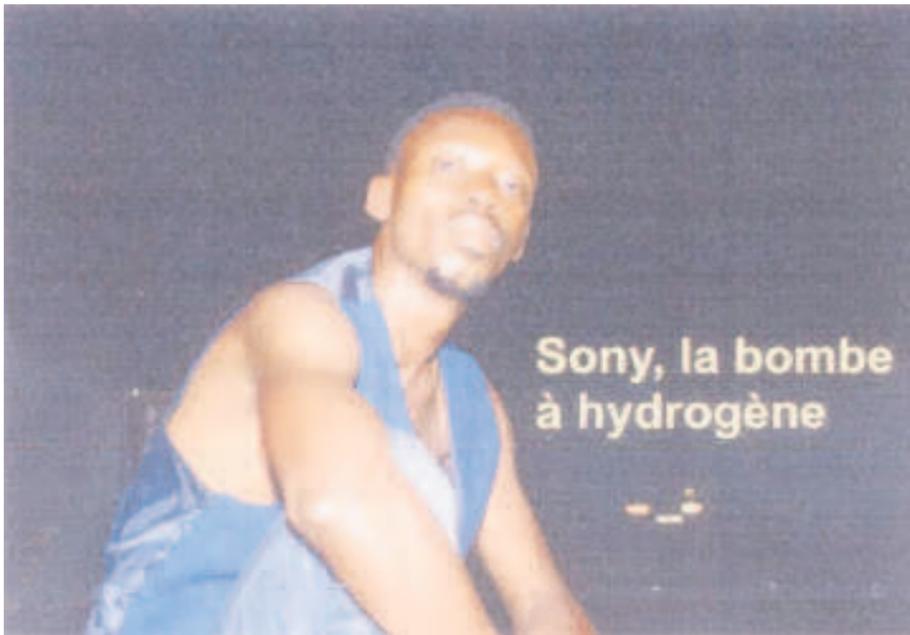
Directrice: Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél.: (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice: Lydie Pongault
Chef de service: Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: (+242) 05 532.01.09
Président: Jean-Paul Pigasse
Directrice générale: Bénédicte de Capèle
Secrétaire général: Ange Pongault



Cheriff Bakala sur l'affiche de la comédie musicale

Idée originale de Cheriff Bakala qu'il a interprétée avec Laffont Bakouikila, Alexandre Mikouiza, Émile Kongo Mbifagni et mise en scène par Victor Mbila-Passi, « Sony, la bombe à hydrogène » est une comédie musicale qui swing entre la musique et le théâtre basée sur les textes du dramaturge et comédien congolais Sony Labou Tansi.

« Sony, la bombe à hydrogène » est un coup de gueule dans différents styles : rap, chant, slam et comédie musicale. C'est un travail qui s'est étalé à environ 3 mois. Après l'avoir peaufiné, il a fallu encore le creuser et chercher. Ce n'est qu'après Cheriff Bakala et son monde ont mis en musique

les textes de Sony Labou Tansi, les exploitants dans tout le sens en créant cet univers de comédie musicale, qui n'est autre que ce mélange de musique et de comédie qui est le théâtre ou la dramaturgie.

Quatorze textes ont été représentés au cours de cette soirée. Ce sont des textes inédits qui ne sont pas puisés dans un seul roman. Ils ont été puisés quasiment dans tous les textes de Sony Labou Tansi. Ils sont publiés après sa mort et dont certains fichiers viennent de la France.

Il a débuté sa comédie musicale par l'un des textes de Sony portant sur l'écriture. « Écrire est un acte aussi poétique que respirer, faire l'amour, écouter de la musique

COMÉDIE MUSICALE

Cheriff Bakala met sur scène « Sony, la bombe à hydrogène »

La représentation de cette comédie musicale a eu lieu la semaine dernière à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

Par Bruno Okokana

dans la nuit profonde. Écrire c'est choisir ses amis et ses ennemis parmi les maux. Mais pour moi cet acte est magique. Il me permet de confirmer et d'infirmer les choses. Imaginez quelqu'un qui prêterait les yeux aux choses et aux hommes qui ne les ont pas ou qui les ont perdus. Je suis peut-être cet être-là. Mais aussi écrire c'est la meilleure façon de mettre en doute les choses, de les soumettre à l'épreuve des choses. Écrire c'est quand les femmes encensent. Bref, écrire c'est toute une vie ».

Sony, dit-t-il, est quelqu'un qui boxait sur les mots et n'avait pas froid aux yeux. Cheriff Bakala qui a découvert l'écrivain dramaturge, il n'y a pas trop longtemps, est fasciné par son écriture. « Nous avons créé des musiques parce qu'au départ nous avons des textes qui sont nus. Il fallait les réinventer, les réécrire, mettre du sens, chercher des

temps forts, des temps faibles, marier les textes avec de la musique », a précisé Cheriff Bakala. Artiste musicien, Cheriff Bakala a commencé par le RAP et aujourd'hui il fait de la Popfolk music, qui n'est autre que la musique congolaise avec des sonorités traditionnelles du pays. Ce n'est qu'après qu'il est tombé amoureux de la comédie du théâtre. Et du coup, il a pensé agencer les deux.

La comédie musicale « Sony, la bombe à hydrogène » intervient après « Martin Luther King, apôtre de la non-violence », qu'il a présenté en 2012. Cette comédie musicale était axée sur le combat qu'a mené Martin Luther King en Amérique. La prochaine comédie musicale de Cheriff Bakala pourrait être Mandela, ou encore sur un Congolais, question de valoriser ceux qui ont marqué l'histoire du monde.

UN BLANC, UNE NOIRE

L'Amérique revient sur l'affaire Loving

Un homme blanc est épris d'une femme noire, qui lui retourne le même amour, au point qu'ils veulent se marier. Eh bien, qu'ils se marient ! direz-vous. Pas si simple : l'histoire se passe il y a 60 ans en Virginie et, si on en parle encore aujourd'hui, c'est pour une bonne raison.

Par AFP

« Loving », un film sorti au cinéma pour les congés de Thanksgiving, vient rappeler aux Américains l'importance de la lutte que menèrent Richard et Mildred Loving en plein mouvement des droits civiques. À l'époque, de nombreux États interdisent les mariages mixtes, au nom de la pureté et de la suprématie de la race blanche. C'est le cas de la Virginie, membre du bloc confédéré durant la guerre de Sécession.

Richard est maçon et amateur de mécanique automobile, Mildred rêve de fonder un foyer dans leur village de Central Point. Les deux amoureux, qui se connaissent depuis l'enfance, aspirent à la tranquillité, sur un terrain où ils se voient construire leur maison. Ils sont loin de se douter qu'ils vont, en fait, se retrouver en première ligne d'un combat judiciaire long d'une décennie, qui s'achèvera le 12 juin 1967 sur un arrêt emblématique de la Cour suprême, « Loving contre Virginie », qui a ébranlé la société américaine en déclarant anticonstitutionnelle la loi prohibant les unions entre Blancs et Noirs. Un demi-siècle après, l'onde de choc de cette décision n'est toujours pas retombée. Le jugement historique a même, selon les

experts, favorisé la légalisation en 2015 du mariage homosexuel sur l'ensemble du territoire. « Beaucoup de gens considéraient les lois anti-métissage comme une ligne de séparation cruciale entre Blancs et Noirs, cruciale pour la société, et les effacer a représenté une pilule amère pour une partie de la population », souligne la professeure Robin Lenhardt, juriste spécialisée sur la question.

La chambre, lieu du flagrant délit Pour le couple Loving, tout bascule juste après leurs noces qu'ils célèbrent en 1958 à Washington, où les lois anti-métissage n'existent pas. Mais elles sont bien valides en Virginie, comme l'apprennent vite à leurs dépens les deux jeunes mariés rentrés chez eux. Au beau milieu de la nuit, le shérif et ses hommes font irruption dans la chambre nuptiale, braquant leur torche sur Richard et Mildred, qui est enceinte. « Je suis son épouse ! », clame la jeune femme paniquée, en espérant que le certificat de mariage épinglé au mur fera reculer les policiers. « Ici, cela ne vaut rien », lui rétorque le shérif, qui arrête et écroue les deux « criminels ». Ils plaident coupable devant un juge pour échapper à la prison. Et se voient interdire de revenir ensemble en Virginie



Les acteurs Ruth Negga (g) et Joel Edgerton lors de la présentation du film «Loving», le 16 mai 2016 au Festival de Cannes

pendant une durée de 25 ans. Présenté au dernier festival de Cannes, le long métrage de Jeff Nichols décrit avec vérocité l'exil et les humiliations subis par les Loving. Ruth Negga et Joel Edgerton interprètent tout en retenue une Mildred et un Richard qui ne sont ni militants ni intellectuels, mais opposent leur logique terrienne et leur amour aux arguties juridiques qui les dépassent. « Dites au juge que j'aime ma femme », demande simplement Richard à l'avocat qui plaide la cause du couple.

Héros oubliés

Avec le recul, on comprend que Richard

et Mildred Loving sont des héros un peu oubliés de la lutte contre la ségrégation raciale, les manuels scolaires ayant plutôt consacré Martin Luther King ou Rosa Parks. « Les organisations de défense des droits civiques et leurs alliés n'ont jamais fait de l'annulation des lois anti-métissage une cause majeure », confirme à l'AFP l'historien Larry Greene. L'égalité scolaire, le droit de vote ou l'accès au logement étaient en revanche des revendications prioritaires, précise-t-il. Les lois anti-métissage, qui ont concerné jusqu'à 30 États sur les 48 composant alors le pays, ont laissé une « marque d'infamie », assure Mme Lenhardt.

Encore aujourd'hui les mariages mixtes restent plus rares dans le Sud profond de l'Amérique, où d'ailleurs certains États ont résisté à l'arrêt de 1967. L'Alabama n'a voté l'annulation de ces lois qu'en 2000. Avec la victoire à la présidentielle de Donald Trump, qui a attisé les réflexes identitaires durant sa campagne, « Loving » prend une dimension spéciale. « Je ne crois pas que les auteurs du film auraient imaginé qu'il sortirait à un moment où la nation s'inquiète autant du racisme, non seulement lié à l'élection mais aussi aux événements dans les quartiers, au maintien de l'ordre et aux incarcérations massives », note Robin Lenhardt.

Page proposée par Durlly Emilia Gankama

MODE

« Wax a Wonderful World » veut initier les enfants aux textiles africains



Pour sa première édition organisée en Afrique précisément en Côte d'Ivoire, le salon dédié à la mode inspirée d'Afrique veut léguer un héritage de savoir-faire à la future génération.

C'est à ce titre qu'il met non seulement les créateurs en avant mais aussi certaines créations qui attirent l'attention des plus jeunes. Cette démarche veut

faire comprendre que le pagne n'est pas une affaire de grandes femmes ou grands hommes mais aussi des jeunes.

La programmation laisse entendre que le groupe « Nappy de Babi » interviendra pour un défilé de coiffures africaines. Elle souligne que l'exposition-vente organisée à cette occasion emmènera les participants à

la rencontre de marques de prêt-à-porter leaders sur le marché africain, mais aussi de dénicher des marques récentes et tout aussi prometteuses.

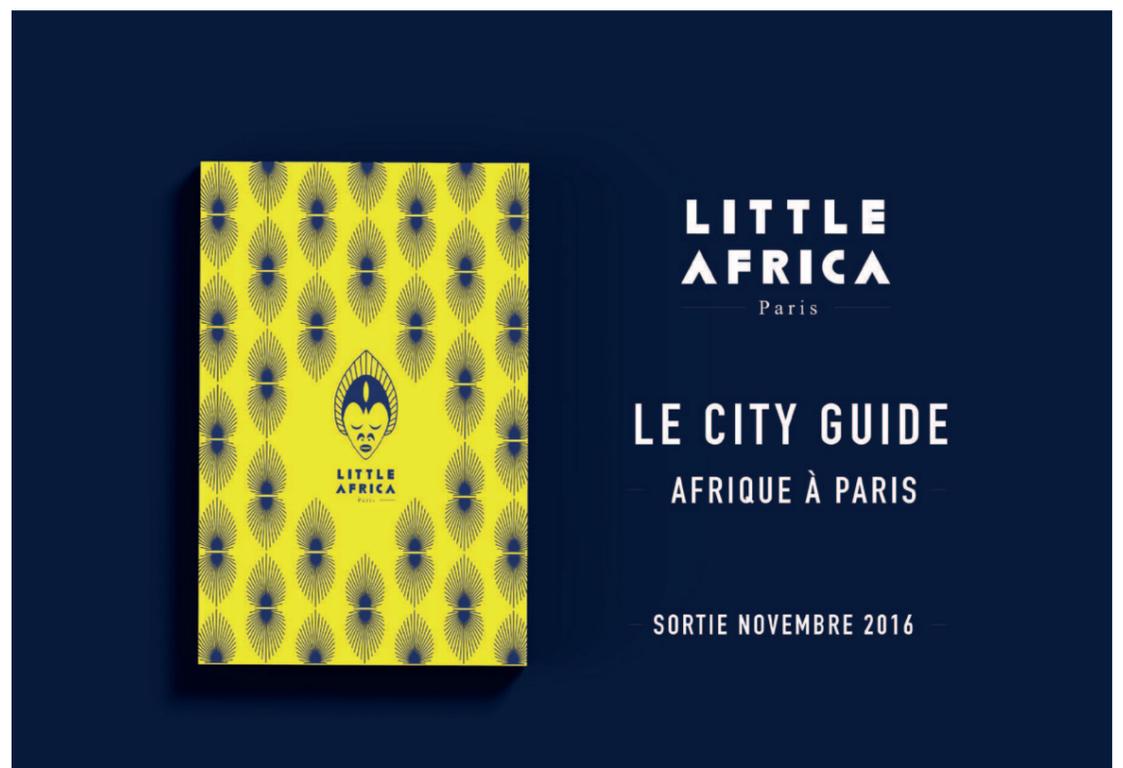
« Wax a Wonderful World » propose donc au public ivoirien en particulier et africain en général un événement de qualité pour célébrer la mode made in Africa et la culture qui en dérive, à partir du 3 décembre.

MAGAZINE

« L'Afrique à Paris » : le guide des curieux

C'est un livre qui entend casser quelques préjugés sur la communauté africaine et les lieux ou espaces qu'elle fréquente en France. Édité à 3000 exemplaires en français et en anglais, « L'Afrique à Paris » est une pépinière d'adresses de bons coins africains dans la ville lumière. Il regroupe les meilleures adresses pour retrouver un peu d'Afrique à Paris et en France : restaurants, expositions, conférences, lieux historiques, boutiques et bien d'autre. Selon « Trace », cet ouvrage est une véritable expérience culturelle qui est proposée aux lecteurs, amenés à découvrir une toute autre facette de Paris.

Pour la petite histoire, « L'Afrique à Paris » a été mis au point par le site « Little Africa ». À la tête du projet, on retrouve Jacqueline Ngo Mpii, jeune Française d'origine camerounaise.

**TÉLÉCOMMUNICATION**

Orange inaugure un dispositif de supervision des réseaux en Afrique

Le Groupe français vient d'inaugurer son centre de supervision des réseaux (GNOC), spécialement pour 9 pays d'Afrique. Cette implantation permet de suivre des réseaux, de détecter les problèmes et les pannes de réseaux. Le Sénégal est le point de départ de ce projet. GNOC est pour l'Afrique en général un tournant, car les firmes d'Orange dans le continent souhaitent être les partenaires de la transformation digitale. Orange est à ce jour le seul opérateur qui fait le choix de développer cette plate-forme en Afrique.



Samuel Eto'o

Dans des réquisitions datées du 10 novembre le parquet assure que l'ancien attaquant camerounais du FC Barcelone, qui a quitté le club en 2009, a mis en place un montage de sociétés pour éviter de déclarer une partie des reve-

nus tirés de ses droits à l'image à partir de 2006, une fraude représentant un manque à gagner de quelque 3,9 millions d'euros pour le fisc. « Le footballeur a simulé que ces droits avaient été cédés à deux

sociétés domiciliées respectivement en Hongrie et en Espagne, dans le but de réduire son impôt de manière frauduleuse », affirme le parquet dans ces réquisitions consultées par l'AFP et transmises à un juge de Barcelone,

ESPAGNE

Dix ans de prison pour Eto'o ?

Le parquet espagnol a requis des peines représentant au total dix ans de prison et le paiement de 18 millions d'euros d'amendes à l'encontre du footballeur Samuel Eto'o poursuivi pour fraude fiscale, a-t-on appris jeudi de sources judiciaires.

Par AFP

en charge de l'enquête sur cette fraude présumée. Le ministère public estime de ce fait que l'attaquant doit être condamné au remboursement au fisc du montant de la fraude présumée (3,9 millions), majoré des intérêts et d'amendes représentant 14,3 millions d'euros au total. Le parquet requiert en outre une peine d'un an et demi de prison pour la fraude présumée de l'année 2006, et de trois ans pour chacune des trois années suivantes, jusqu'en 2009, soit dix ans et demi en tout. Une société basée en Hongrie, détaille le parquet,

déclarait ses gains dans ce pays, où le taux d'imposition est un des « plus bas d'Europe ». Une deuxième, espagnole, le déclarait en Espagne, mais ces gains étaient imposés au titre de l'impôt sur les sociétés, inférieur à l'impôt sur le revenu qui aurait dû être payé selon le fisc. Le Camerounais, joueur du Barça entre 2004 et 2009 et transféré cette année-là à l'Inter Milan, « était le vrai titulaire des droits à l'image », affirme le parquet qui estime que l'attaquant a cédé ses droits de manière frauduleuse à ces sociétés.

AUDIENGE AFRIQUE FRANCOPHONE

Africanews : premiers résultats d'audience



Forte notoriété six mois après le lancement

D'après les résultats Africascope 2016, Africanews bénéficie d'une notoriété de 31% sur 7 pays* d'Afrique francophone où elle est déjà regardée par 1,7 million de téléspectateurs.

Pointe-Noire, République du Congo - 21 novembre 2016 - Africanews est le premier média d'information panafricain, multilingue. Africanews est disponible en Afrique sub-saharienne via son offre complète TV et digital (site internet et réseaux sociaux). Chaque semaine, 1 700 000 personnes en Afrique francophone regardent Africanews TV.

D'après les résultats de la dernière étude Africascope, réalisée par l'institut Kantar TNS dans sept pays d'Afrique francophone, 31% des personnes interrogées connaissent Africanews. Six mois à peine après son lancement, Africanews a déjà fidélisé 1,7 million de téléspectateurs sur les sept pays étudiés.

Selon l'étude, l'audience d'Africanews est jeune et plus aisée que la moyenne de la population ciblée. Elle est également majoritairement masculine : 67% des téléspectateurs d'Africanews dans ces sept pays sont

des hommes.

Africascope souligne également la forte audience TV dans tous les pays étudiés, avec en moyenne 91% des individus de 15 ans et plus, qui regardent la télévision chaque jour, ce qui représente 15,4 millions de téléspectateurs.

Africanews largement plébiscité au Gabon et au Cameroun Six mois après son lancement, Africanews bénéficie déjà d'une bonne notoriété dans les sept pays étudiés. Au Cameroun, 41% des personnes interrogées affirment connaître la chaîne. Ce chiffre s'accroît et atteint 60% au Gabon, ce qui représente la plus forte proportion en Afrique francophone.

C'est également au Gabon que la chaîne enregistre son record d'audience hebdomadaire avec un quart de téléspectateurs fidèles.

En Côte d'Ivoire et au Sénégal, Africanews réalise respectivement des taux de notoriété de 34% et 29%.

En République Démocratique du Congo, 28% des personnes interrogées affirment connaître la chaîne, ils sont 25% au Burkina Faso et 21% au Mali.

KANTAR-TNS et son étude média Africascope.

Depuis 2008, Kantar TNS mesure l'audience des chaînes de télévision et des stations de radio nationales ou internationales. Africascope est l'étude indispensable pour mesurer l'audience et la notoriété, pour comprendre les habitudes de consommation et les profils des publics ciblés.

L'étude Africascope est réalisée dans les capitales de sept pays d'Afrique francophone sur un échantillon de 16 800 000 individus âgés de 15 ans et plus, représentatif de la zone d'enquête. Les enquêtes ont été réalisées en face à face, au domicile des interviewés, selon la méthode des quotas (sexe, âge, niveau d'instruction, profession de la personne interrogée).

* Pays étudiés : Burkina Faso (Ouagadougou), Cameroun (Douala et Yaoundé), Côte d'Ivoire (Abidjan), Gabon (Libreville), Mali (Bamako), République Démocratique du Congo (Kinshasa) et Sénégal (Dakar).

À propos d'Africanews

Africanews, lancée en 2016 (digital en janvier, TV en avril), est le premier média d'information multilingue panafricain (simultanément produit en anglais et

Michael Peters, Président du Directoire d'Euronews et Président d'Africanews

« A peine six mois après le lancement d'Africanews, nous sommes heureux de recevoir les premiers résultats d'audience sur sept marchés clés de l'Afrique francophone. Ces résultats exceptionnels pour un média si jeune, sont très encourageants et confortent le positionnement éditorial que nous avons fait. Nous pouvons déjà dire qu'Africanews rencontre son public qui adhère à notre volonté de présenter le nouveau visage de l'information d'un continent en mouvement. Grâce à notre équipe de Pointe-Noire et son réseau de correspondants, c'est 85 professionnels qui, tous les jours, remplissent leur mission qui est de servir l'objectif indépendance et la promotion de la diversité et de la richesse africaine. De nombreux annonceurs et partenaires font confiance à Africanews depuis son lancement. Avec ces premiers résultats d'audience, nous pouvons leur assurer qu'Africanews est un excellent support pour relayer leur communication et qu'ils s'imposera rapidement comme un média clé sur le continent. »

en français), qui couvre l'actualité africaine et mondiale d'une perspective subsaharienne. Aujourd'hui, Africanews TV est disponible dans 35 pays d'Afrique subsaharienne, grâce aux acteurs majeurs de la TV payante et des chaînes nationales (diffusion partielle). Le signal d'Africanews couvre l'Afrique subsaharienne et les îles de l'Océan Indien via deux satellites : SES 4 et SES 5. Africanews est aussi une plateforme, disponible dans le monde entier, dédiée aux défis et aux opportunités d'une Afrique Digitale.

- africanews.com, le site responsive est conçu pour s'adapter à tous les écrans (mobiles, tablettes et ordinateurs). Il a également la spécificité de s'ajuster à la qualité de la connexion disponible.

- deux chaînes YouTube (en français et en anglais) et des comptes Facebook et Twitter @africanewsfr et @africanews. Africanews est une filiale à 100% d'Euronews, financée par la publicité et la distribution. Africanews adhère à la même charte éditoriale que sa chaîne sœur européenne Euronews.



La photo de famille lors de la rencontre

LITTÉRATURE

Maxime N'debeka à l'honneur à Pointe-Noire

Illustre écrivain, poète, romancier et dramaturge congolais, Maxime N'debeka a été l'invité d'honneur de la direction départementale du Livre et de la Lecture publique de la ville océane à l'occasion de la journée internationale de l'écrivain africain.

Par Lucie Prisca Condhet N'Zinga

Cette journée qui a lieu chaque 7 novembre a été célébrée en différé à Pointe-Noire le 14 novembre. Cela, au cours d'une rencontre qui a réuni Maxime N'debeka avec les amoureux de belles lettres de la ville et d'éminents orateurs venus de Brazzaville. Dans un entretien accordé le 23 novembre, Alphonse Kala, directeur départemental du Livre et de la Lecture publique, rappelant le thème retenu pour cet événement cette année, à savoir « Paix et sécurité : le rôle de l'écrivain africain », a estimé qu'il s'accommode bien avec les textes de

Maxime N'debeka : « *Maxime N'debeka peut être pris pour un écrivain réellement engagé. Avec Maxime Ndebeka, la poésie devient à la fois l'art d'exister et de résister, l'expression même de la révolte contre l'indolence des esprits égarés. il charge ses mots d'une telle énergie que ses textes restent l'idée de sa sensibilité.* »

La rencontre avec l'écrivain a été axée sur cinq communications faites par d'éminents universitaires, écrivains et critiques littéraires, notamment les Prs Mukala Kadima-Nzuzi, André Bokiba, Omer Massoumou, Bienvenu Boudimbou et Dieudonné

Moukouamou Mouendo. Celles-ci ont porté sur les images de désenchantement dans la poésie de Maxime N'debeka; Le diable à la longue queue ou Les fleurs du mal politique: essai de sémiologie du théâtre; Maxime N'debeka, poésie et exigence de modernité; le roman de Maxime Ndebeka.

Les exposés très riches des intervenants ont permis de mieux connaître l'écrivain, sa plume, son sens de l'humanité et de l'humilité, ses convictions et autres. L'auditoire a suivi avec attention la lecture de certains textes de l'écrivain parmi lesquels son célèbre poème intitulé « 980.000 » tiré de son recueil de poèmes L'oseille, les citrons.

Dans son intervention, maxime N'debeka qui s'est dit très honoré de l'hommage qui lui a été rendu par la direction départementale n'a pu cacher son émotion: « *C'est pour la première fois qu'on parle de mon oeuvre dans*

mon pays. La poésie m'a sauvé la vie. La poésie m'a fait grandir », a-t-il confié tout ému. S'adressant aux jeunes écrivains, ils les a encouragés à écrire, à continuer à travailler, à être exigeants et à accepter la critique pour progresser. « *Je n'écris pas pour les prix* », a-t-il lancé, ajoutant : « *J'écris d'abord pour moi-même.* »

Au terme de la rencontre qui a connu la présence de François Luc Makosso, conseiller spécial du président de la République, et des éminents écrivains de la ville comme Tchitchélé Tchivela, Maxime Ndebeka a fait une lecture de ses textes tirés toujours de son recueil de poèmes L'oseille, les citrons devant un public, attentif et admiratif, buvant des mots sortant de sa bouche et qui n'a pu exprimer sa satisfaction que par des applaudissements.

Ancien ministre de la Culture et des Arts du Congo, Prix Mokanda 2016 reçu en mars dernier à Paris,

Maxime N'debeka, un des grands poètes et dramaturges du Congo, est considéré comme un écrivain engagé. Il a à son actif une oeuvre abondante constituée de recueils de poèmes comme La danse de N'kamba ensorcelée (1988) et Paroles sonores (1994), des pièces de théâtre tels que Le président (1970), Les lendemains qui chantent (1983) et le recueil de nouvelles Vécus au miroir (1994). En recevant Maxime Ndebeka, la direction départementale a encore respecté sa coutume instaurée il y a 5 ans déjà, celle de mettre à l'honneur un écrivain africain à chaque célébration de la journée internationale de l'écrivain africain.

Ainsi, à Maxime N'debeka se succèdent Tchitchélé Tchivela, Henri Djombo, le général Benoit Moundélé Ngolo, Pierre Nsembo, Huguette Nganga Massanga, Dieudonné Tchimanga et Alphonse Chardin Kala.

BIENNALE DES ARTS ET DES LETTRES

Les artistes exposent la culture de leur terroir

L'ouverture de la 3e édition de la biennale congolaise des Arts et des Lettres, le 24 novembre à Brazzaville, n'a laissé les écrivains indifférents. Ils font valoir chacun, le potentiel culturel et artistique de son terroir.

Par Fortuné Ibara

Ce haut lieu de ressource, d'information et de documentation participe à la promotion de la littérature des terroirs et du patrimoine à travers ses rencontres et des actions culturelles publiques, valorisant pour cette année le mixage des formes nouvelles de création et de vie littéraires au moyen du numérique.

Au cours de cette rencontre des arts et des lettres, l'écrivain Gabriel Mwene

Okoundzi a présenté son œuvre « Stèles ». « *Un pays ne peut jamais s'en passer de sa culture et de sa littérature. Qu'ils soient nombreux à venir nous écouter* », a lancé Gabriel Mwene Okoundzi, l'auteur du recueil « L'âme blessé d'un éléphant noir ».

Par contre, l'écrivain Gervais Loembé, auteur des ouvrages Langue et culture de Loango, Parlons Vili, parue aux éditions L'Harmattan a fait



écho de littérature son terroir et décrypte le dialecte ainsi les habitudes des peuples Vili qui, selon lui, ont des similitudes avec les peuples des terroirs de l'Angola, Rwanda, Namibie et de la RDC. « *Les peuples Luba, en RDC, ont des habitudes qui ont des*

ressemblances avec les peuples Vili, basés dans le département du Kouilou à Pointe-Noire, au niveau du dialecte. Par le moyen de l'archéolinguistique de ces peuples, on peut retrouver de l'histoire de l'Afrique », a indiqué Gervais Loembé.

PRIX DES 5 CONTINENTS DE LA FRANCOPHONIE

Deux nouveaux auteurs à découvrir cette semaine

Chaque semaine du mois de novembre, Les Dépêches de Brazzaville invitent ses lecteurs à découvrir deux des dix romans finalistes.

Réunis le 16 septembre au siège de l'OIF, les représentants des cinq comités de lecture - dont le comité du Congo représenté par Omer Massoumou - ont sélectionné parmi 122 œuvres les 10 romans finalistes du Prix des cinq continents de la Francophonie 2016.

Doté d'un montant de 10.000 euros, le Prix des cinq continents a été créé par la Francophonie en 2001. Il permet de mettre en lumière des talents littéraires reflétant l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française sur les cinq continents et de les promouvoir sur la scène internationale. Pour rappel, le Prix 2015 avait été attribué à In Koli Jean Bofane pour son roman Congo inc. Le testament de Bismarck (Actes Sud).

Extrait du roman «Villa des femmes» de Charif Majdalani

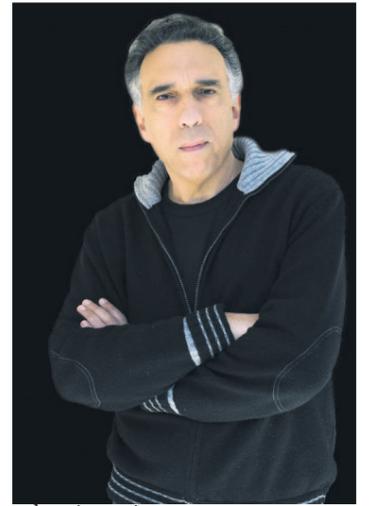
Je me revois assis là durant toutes ces années, je revois danser les ombres et la lumière sur les arabesques du peron où j'attendais le patron. Je savais ses heures et son programme, j'aimais la propriété, l'usine, les jardins et même cette insupportable Jamilé qui jamais ne voulut de moi autrement que comme collègue mais dont le corps de louve, les cheveux de jais et les seins durs et fermes me faisaient rêver. J'aimais le domaine malgré Skandar beyk et ses lubies, malgré sa soeur Mado et son pénible caractère. Cette maison et ses alentours étaient mon univers, j'y avais vécu mon enfance, j'y venais quand mon père était le chauffeur du vieux Noula, le père de Skandar, au temps des Delage et des Bugatti. Je jouais dans les vergers, on m'envoyait parfois faire une course à l'usine, dans l'air saturé d'odeur de linge bouilli, au milieu des encolleuses et des dé-

catisseuses qui firent la réputation du textile des Hayek. En revanche, je n'avais pas le droit d'entrer dans la villa, cette villa dont je suis plus tard devenu le gardien, lorsque à la mort de mon père j'ai pris sa place comme chauffeur de Skandar, surveillant toute la journée l'allée et le portail



ouvert, espérant que Jamilé me rejoindrait ou qu'apparaîtrait la belle Karine, la fille des patrons, sur son cheval. J'entendais le pas d'une monture et je la voyais arriver, entre mes paupières mi-closes. Elle était pieds nus, la chemise à moitié ouverte sur sa poitrine, et chevauchait à cru. Cela a longtemps alimenté mes fantasmes et j'eus même des envies de meurtre à l'égard des petits Palestiniens du camp voisin qui venaient livrer les commandes passées chez l'épicier ou le boucher, et dont l'un, sortant un matin par les cuisines et faisant le tour de la maison, se retrouva face à Karine sur son cheval. Elle lui fit un petit signe, puis, le voyant stupéfait, lui proposa de monter derrière elle, ce qu'il accepta évidemment, et elle le mena ainsi jusqu'au portail. On peut imaginer ce qu'il raconta ensuite à ses copains, qu'il l'avait tenue par les hanches, qu'il l'avait

renversée dans un fourré, qu'elle l'avait laissé lui ouvrir sa chemise et avait écarté les jambes pour le recevoir. J'eus fréquemment envie d'en parler à son père quand je le conduisais à bord de l'une de ses grandes américaines et que nous étions seuls, lui et moi, d'attirer son attention sur l'indécence de sa fille. Mais je ne lui dis jamais rien, parce que je savais qu'il me répondrait avec mauvaise humeur : « En quoi ça te regarde, ya Noula ? » (mon père avait eu l'idée saugrenue de m'appeler Noula, comme son propre patron, le père du mien) ou « Qui t'a demandé de faire le chaperon, Requin-à-l'arak ? ». Alors je ne disais rien, je savais qu'il avait une prédilection pour Karine, il ne supportait pas que l'on parle d'elle, quel'on fasse une remarque à son propos. Il l'emmenait souvent avec lui en ville quand elle était adolescente. Je les laissais dans les marchés où il



achetait ses cigares, ses cravates, parfois des tapis ou des antiquités. Elle l'accompagnait volontiers et, comme pour l'en remercier, il lui passait ses caprices. Elle revenait avec des robes, des sacs et des chapeaux, si bien que Marie disait à son époux : « Tu es en train de la gâter, elle va devenir insupportable en grandissant. » Mais il haussait les épaules. Ces deux-là, mes patrons, communiquaient peu, ils se parlaient même le moins possible, et cela a duré quarante ans.

Extrait du roman «Vol à vif» Johary Ravaloson

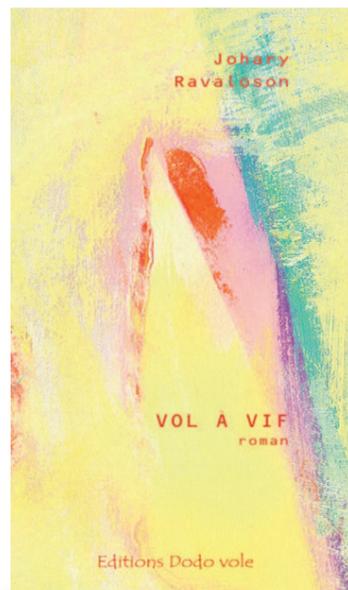
« Allons ! » dit Iaba en se levant avec l'aide de sa canne, et sans plus d'explication. Il détacha la tente de ses mâts, la donna à plier à son aide. Pour ce qu'il avait à faire, il avait besoin non pas de quelqu'un de plus sûr que Dzaovelo — il connaissait la ténacité de son jeune assistant, et sa sagesse l'étonnait déjà lorsque, adolescent, il lui avait été confié l'année de l'indépendance, il y avait de cela quatorze ans. Dzaovelo, fils du mage de la Porte, n'avait pas seulement cette sagacité des enfants habitués, à peine éloignés des seins maternels, à l'observation des choses et de leurs liens, il distinguait en outre clairement l'harmonie de l'ordre établi. Depuis longtemps déjà, Iabamino savait qu'il léguerait le bois bleu à Dzaovelo quand lui-même se retirerait. Ainsi, après des générations durant lesquelles le bois bleu avait été près du Roi des Baar et Maître des reliques, il s'en irait plus au nord. Ce qui ne devrait rien changer d'après Iabamino puisque le détenteur du bois bleu est au service de tout le monde. À la lecture des derniers événements cependant, il parut à Iabamino que ce legs et le déplacement du bois bleu prendraient un autre sens. Pour l'instant, il avait besoin de quelqu'un de moins investi, d'un médium pourvu à la fois d'un destin harmonieux et d'un cœur bien accroché. Il voulait plus de lumière. À part la toile de tente que Dzaovelo em-

porta, ils laissèrent tout sur place. Au centre de l'armature de bois, dans une clairière où les pierres s'amoncellent et où les cornes de zébus poussent, les figures de sikid restaient ainsi à découvert avec, devant, l'assiette d'eau lustrale, et gisant à côté, le coq mort.

« Ceci ne vient pas d'une culpabilité terrestre » commença Iabamino, quelques heures après qu'ils eurent quitté l'endroit des serments publics et que le saint homme eut envoyé en avant son jeune aide préparer le nécessaire pour une cérémonie de bilo. C'était encore le matin. Iaba, Péla-Soue et l'enfant sans nom se tenaient à une autre croisée, celle du chemin des dunes et de la route nationale, une piste plus large faite de la même terre battue rouge mais sur laquelle ils pourraient attraper un taxi-brousse. La mère, sur sa robe indienne toute simple, dont la couleur se fondait avec l'ocre de la butte où ils étaient assis, portait un lamba bariolé avec lequel elle couvrait aussi le bébé. Iaba profitait du temps de répit. À l'horizon, les nuages, auparavant longs fils duvetés, s'épaississaient et se divisaient en pelotons bien alignés prêts pour la revue solaire. Un peu partout, rompant la monotonie de la savane, des zébus sortis de leur parc paissaient tranquillement. Tout le plateau ne semblait être dédié qu'à ces boeufs à bosse. Vieille savane, pâture libre des zébus bleus, disait la chanson. Il n'y

a pourtant jamais eu de ces animaux mythiques ici. Il y eut la forêt. Le feu. Plusieurs fois de suite. Sur les cendres du dernier brûlis, un carré de coton fut travaillé. La savane gagna sur le reste. Lorsque les champs de coton furent abandonnés (à cause de la concurrence de l'Asie du Sud-Est, ou du nylon ?), la mer verte envahit tout ; à part la route nationale qui y serpente sur une centaine de kilomètres, du nord au sud, rouge et poussiéreuse.

L'enfant, expliqua Iaba, était né effectivement, comme le prétendait Markrik, un très mauvais jour, à la bouche du Kosh. C'était le lendemain de la lune noire alors que l'astre se trouvait entre les pinces du scorpion. C'était inscrit dans



le calendrier du ciel et ce n'était donc pas une nouvelle. Iaba d'ailleurs avait procédé à des balayages de destin pour deux autres enfants dans le courant de la semaine. Si l'on ne la conjurait pas, cette tare de naissance pouvait aller jusqu'à tuer père et mère du malheureux. Il fallait agir vite. Le destin se renforçait en effet et atteignait sa pleine maturité en quatorze jours. Et, s'il n'avait pas frappé jusque-là, commencerait à frapper. Dans le cas de l'enfant de Péla-Soue, la culpabilité aux cieus que révélait le sikid annonçait un destin plus ravageur encore. L'effacer exigerait peut-être la vie de l'enfant. À la rigueur, pouvait s'y substituer uniquement celle du père.

—La vie de Markrik est trop douce pour qu'il y renonce, dit Péla-Soue avec fatalisme. Il ne veut pas mourir, il nous tue.

—Il y a aussi d'autres raisons, ma fille, à cause desquelles je suis là. Il y en a au moins deux que j'ai pu lire dans le sikid. La douzième et la treizième des seize rubriques, celle du roi et celle des ancêtres, expriment des désordres qui risquent de s'étendre sur toute la région et même plus loin encore. L'enfant, dans la cinquième, semble être présenté à la fois comme la source du mal et la solution. Les autres rubriques, à part la huitième, sont toutes très chargées mais illisibles.

—La huitième, l'ennemi, c'est Markrik ? C'est clair, non ?

—... Oui, répondit Iaba en hésitant. Le sikid évoque un péril en la demeure mais en même temps, il dit que le monde est grand...

Mon art ne peut pas tout dire, reconnu-il en poursuivant. Tout ce que je sais, c'est qu'un mal plus terrible que la mort d'un de ses enfants menace la société toute entière. Et c'est mon rôle de le prévenir.

—C'est toi qui fais le jour, Iaba... —Oh ! sourit Iaba. Dans notre métier on nous appelle en effet faiseurs de jours, c'est une expression un peu courte. En vérité, nous ne faisons que les lire.

Un nuage de poussière à l'horizon annonçait une voiture. Iaba se releva en s'appuyant sur sa canne de bois bleu. Il continuait à sourire en regardant Péla-Soue, puis le bébé qui n'arrêtait pas de têter malgré son funeste destin.

FESTIVAL SOUL POWER

La 3^e édition s'est achevée à Pointe-Noire

Organisé par Matombi productions, le festival Soul Power s'est déroulée du 16 au 21 novembre dans la capitale économique avec comme invité d'honneur l'icône de la Rumba congolaise Sam Mangwana qui s'est produit en concert pour le plaisir du public ponténégrin, et d'autres artistes du Congo, de l'Angola, de France et du Sénégal.

Par Lucie Prisca Condhet N'Zinga

Musique, danse et cinéma étaient au programme de cet événement culturel qui a réuni des artistes du Congo, de France, de l'Angola et du Sénégal. Pendant 5 jours, le public ponténégrin s'est régalé avec les différents rendez-vous qui ont eu lieu dans la salle du Fom mbongui, à l'espace culturel éphémère et à La cité des arts, tous situés dans l'arrondissement I Emery Patrice Lumumba.

Le festival a été ouvert par le master class de danse animé par les danseurs et chorégraphes Florent Mayoukou du Congo et Jade Bayonne de France qui ont... le soir du même jour, accompagné par la musique de DJ Nodjock venu de France, les deux chorégraphes se sont produits en spectacle de danse, une création intitulée Binadanse et jugée belle par le public. Cette création est une idée de Matombi productions qui a été développé par les trois artistes qui ont mis en commun leurs goûts musicaux. Chacun dans son style, ils ont su combiner les danses électro-hip hop avec les danses africaine et contemporaine.

Dynamisme, vigueur, souplesse ont aussi été présents dans ce spectacle avec une belle scène et des mouvements rendus plus expressifs par les lumières de différentes couleurs qui les accompagnaient, et l'utilisation d'objets comme les boules de choux qui paraissaient au départ comme des objets juste de décoration. A la fin du spectacle, les spectateurs qui ne se sont pas empêchés de l'applaudir pendant le spectacle et de danser à la fin ont confié avoir passé un beau

moment. Une satisfaction partagée par les artistes comme le jeune Jade Bayonne qui s'est réjoui de voir que le public a pu communiquer avec eux à travers le spectacle : « A travers la danse on peut raconter des choses et libre à chacun d'interpréter ce qu'il a vu. Le but est que chacun ait sa propre vision des choses et personne ne pense à la même chose ».

Sam Mangwana sur la scène de Soul Power

Le grand rendez-vous de Soul Power a été le concert tant attendu de l'icône de la Rumba Sam Mangwana qui, en se produisant à ce festival le 18 novembre au



Les participants à l'atelier audiovisuel sur le montage (image et son)

Forum Mbongui, a renoué avec le public ponténégrin et relancé sa carrière musicale après 10 ans

congolaise qu'il a raconté, comme une histoire, avec des sons et des mélodies qui ont bercé et berceront encore des générations.

Ainsi, outre ses compositions, Sam Mangwana a présenté un répertoire de chansons rumba très riches, des chefs d'œuvre des grands noms de la rumba congolaise comme Rochereau Tabuley son maître, Kabasélé, Franco et autres. Le public a retrouvé les titres comme Félicité, Azda ou Faute ya commerçant. Bon nombre de spectateurs se sont rappelés du bon vieux temps. « Cela nous a rappelé l'époque de la vraie rumba et les bons moments passés », a confié le vieux Théodore Pethas, un des admirateurs invétérés de l'artiste. Pour le jeune Masseurin, il n'y a pas de doute, Sam Mangwana figure parmi les derniers monuments

d'absence sur le marché du disque. Une absence qui n'a pas eu raison sur sa voix et son talent mais l'a au contraire fait plus murir. A presque 72 ans l'artiste qui est venu de son pays l'Angola n'a pas voulu se limiter à lui-même et a fait voyager le public dans le monde de la rumba

Bals rumba et funk

L'ambiance s'est poursuivie au festival avec le bal rumba et bal funk

de la vraie rumba congolaise. « L'artiste est resté fidèle à l'esprit rumba malgré les années », a-t-il estimé.

Le film a suscité des remous au Sénégal à sa sortie à cause des aspects abordés qui paraissent encore tabous en Afrique portant sur la nudité et l'homosexualité par exemple. Mais pour le réalisateur, l'artiste a le droit de s'exprimer librement.

Le deuxième film intitulé « La vie est belle » a permis au public de se rappeler de la star congolaise Papa Wemba, qui joue le rôle principal de Kourou, jeune homme amoureux de la musique qui quitte son village pour la ville. Ce dernier arrive à conquérir, malgré tout, le cœur de la belle Kabibi et finit par devenir un chanteur très admiré. « Je connaissais Papa Wemba en tant que musicien, mais en suivant ce film pour la première fois, j'ai découvert qu'il était aussi un acteur doué », a confié Gilles Doua. Des Ponténégrins acquièrent des notions sur le montage audiovisuel Soul Power a donné la possibilité aux Ponténégrins de participer à l'atelier audiovisuel sur le montage (image et son) animé par le réalisateur Wally Fall. Cet atelier qui a débuté et clôturé le festival s'est poursuivi jusqu'au 24 octobre. C'est la suite de celui qui a eu lieu l'année dernière à la 2^e édition de Soul Power. Et son objectif, a indiqué le réalisateur, est de donner des outils aux participants pour leur permettre de continuer eux-mêmes. Encourageant les participants à toujours donner le meilleur d'eux-mêmes et à accepter la critique, il a indiqué que c'est à travers le travail fourni qu'on déduit si on est professionnel ou pas. « C'est ton travail qui parle pour toi », a-t-il insisté. Au terme de la 3^e édition, Sylvie Bayonne, directrice du festival Soul Power, a dit toute sa satisfaction : « Le festival s'est bien déroulé. Cela a été un moment formidable passé avec les artistes comme le doyen Sam Mangwana, toute l'équipe est satisfaite ».

Des films au rendez-vous

Au cours de cette 3^e édition de Soul Power, le public a eu droit à des projections de films avec débat. Dans une ambiance chaleureuse, il a pu échanger avec Joseph Gaï Ramaka le réalisateur du film intitulé Carmen, une adaptation à la sénégalaise de l'opéra de Carmen, un film où se mêle amour, sexe, jalousie et touchant à des sujets comme l'homosexualité à travers l'histoire de Carmen, une jeune fille libertine qui croque la vie à belles dents et finira par perdre sa



de la vraie rumba congolaise. « L'artiste est resté fidèle à l'esprit rumba malgré les années », a-t-il estimé.

Bals rumba et funk

L'ambiance s'est poursuivie au festival avec le bal rumba et bal funk



Sam Mangwana sur la scène

Page proposée par Durly Emilia Gankama



TÉLÉPHONIE

Huawei lève le voile sur le Mate 9 Lite

Le géant chinois a officialisé une nouvelle déclinaison de sa dernière tablette haut de gamme. Côté technique, la caméra frontale atteint pour sa part 8 millions de pixels. On trouve une batterie de 3 340 mAh. Le stockage débute à 32 Go pour le modèle le moins cher et peut atteindre les 64 Go sur la version « premium ». Il sera à chaque fois possible de l'étendre par le biais d'une carte micro SD.

Le Mate 9 Lite intègre un écran de 5,5 pouces capable d'afficher du Full HD. Il hérite des matériaux du modèle original, avec une belle coque en métal et des finitions soignées. La marque a enchaîné plusieurs déclinaisons et les variantes de ses téléphones. On note parmi ces derniers le Mate 9, le Mate 9 Porsche Design et le Mate 9 Pro.



RÉSEAUX SOCIAUX

Passez en mode direct sur Instagram

Le réseau social vient de rendre effective la Live vidéo, le partage de photos et vidéos. Avec la Live vidéo, Instagram propose à ses utilisateurs de diffuser des vidéos en direct. Outre Live vidéo, Instagram présente une deuxième nou-

veauté qui concerne le partage de photos et vidéos. Il est désormais possible de partager via la messagerie privée des photos et des vidéos à un ou plusieurs abonnés. Il sied de noter que ces fonctionnalités ne permettent pas

à l'utilisateur de revoir la vidéo. Cette dernière disparaîtra de l'application une fois le direct terminé. Le réseau social justifie ce choix par sa volonté de rendre l'utilisateur plus à l'aise à l'idée de partager tout ce qu'il veut partager.

NÉCROLOGIE



M. Ndokagna Jean-Bruno, agent des Dépêches de Brazzaville, Ngabala Kevy, Ngabala Letype, Kouzy Doudou, Ofoueme Gladys, Tsimba le garçon et l'association "Le quartier d'abord" de Poto-Poto ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur sœur, nièce, et amie Mbango Patricia survenu le 20 novembre à 20 heures, à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°70 de la rue Louingué Poto-Poto. La date de l'enterrement vous sera communiquée ultérieurement.

APPLICATION

Découvrez « Molotov tv » sur vos smartphones

Il s'agit d'un service en ligne lancé par des entrepreneurs français qui entendent révolutionner la télévision. L'application distribue les chaînes de télévision sur Internet et permet de sauvegarder ce que vous visionnez. Les plates-formes sur lesquelles l'application est disponible sont : iOS et Android, les deux plates-formes mobiles dominantes. Mais aussi sur Google Play pour les appareils sous Android. Molotov est encore accessible sur Windows, une application Mac, une application Linux, des versions pour certaines marques de télévision et une version pour l'Apple TV.

Le téléchargement est gratuit. Et avec un compte standard, on a accès à 36 chaînes. L'entreprise propose également un forfait payant qui permet à l'utilisateur d'accéder à plus de chaînes et de sauvegarder plus de contenus via les bookmarks.



Le yaourt local conditionné dans du sachet-interdit, (DR)

De nombreux pays interdisent désormais les conditionnements non biodégradables. Entre les sociétés proposant des alternatives, la compétition est lancée. Des sociétés françaises acheminent vers le continent 1800 tonnes d'emballages alimentaires par an, pour un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros. Plus qu'une tendance, l'Afrique se lance dans la chasse aux emballages non biodégradables, véritable fléau dont les sacs en plastique échoués sur tout le continent sont devenus un symbole encombrant.

L'interdiction de la production et de l'importation des emballages en plastique a donc des motivations économiques tant qu'écologiques. Solide, étanche, sans danger pour la santé lorsqu'il est traité pour le contact alimentaire, le plastique possède des propriétés qui en font un matériau difficilement remplaçable, notamment dans l'industrie agroalimentaire. Face à la pollution, les sacs biodégradables ou oxo-biodégradables, en papier, en tissus, sont là des alternatives aux sacs non dégradables.

Seuls hic : son prix. Environ 75 % de plus qu'un sac classique. Le prix ne joue donc pas en faveur des bioplastiques. Il y a cinq ans environ, un sac plastique fin revenait à 25 Fcfa, aujourd'hui un sac biodégradable coûte 100 Fcfa voire 150 à 250 Fcfa.

En conséquence, cette mesure ne favorise qu'une catégorie de commerçants et de consommateurs. Alors qu'en est-il des petits commerçants exerçant dans l'informel ? Comme nous le savons tous, ce secteur est le plus dynamique au Congo. Pour ne pas être en déphasage avec la loi, bien de commerçants trouvent des alternatives pour combler ce vide. Les vendeurs de farine de manioc, de chips (fait maison), pop-corn et autres, utilisent généralement des papiers de journaux ; des pots en plastique, en papier, en aluminium, et autres pour emballer



Pot en plastique pour le conditionnement (DR)

SACS EN PLASTIQUE

Quand le marché s'emballe !

Halte aux « Niaou » ! Depuis l'interdiction des sachets, le conditionnement de certains produits demeure un casse-tête. Bien d'alternatives sont prises, annonçant ainsi une guerre « intelligente » causée par le manque d'alternatives concluantes pour certains commerçants ambulants.

Par Josiane Mambou Loukoula

leurs produits. Mais de l'autre côté, naît un phénomène dit « Niaou » ou « Bord ezanga kombo ». Bien que la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation des sacs et des films en plastique soient interdites, un marché noir voit le jour au mépris de la loi. Pour cause : Aucune alternative concluante pour les commerçants ambulants, surtout ceux vendant des produits en liquide à l'instar du bissap, du jus de fruits, du ski, de l'eau glacée et autres. Pourtant voué à l'interdit, le sachet continue, pour de tierces raisons, à être commercialisé sous les manteaux au risque d'une amende et de peines d'emprisonnement. Pour arrêter l'hémorragie d'un marché favorisant la spoliation

de l'environnement, il faut donc accélérer l'émergence d'alternatives compostables et biosourcées. Ainsi, face à la perspective d'une perte de marché, les industriels de la plasturgie se doivent de produire des emballages plus épais, tout en étant plus petits, pour conditionner des jus de fruits, yaourt (local), eau glacée et autres liquides.

le commerce informel. Les multiples difficultés pour la collecte, le transfert et l'élimination des déchets ont des impacts tant environnementaux, que sanitaires. L'incinération des déchets plastiques dont la matière première est d'origine fossile, émet du dioxyde de carbone, ce qui accentue le réchauffement climatique. Même si les



Papier emballage (DR)

Ainsi, pour mettre fin à cette guerre « intelligente », qui s'annonce sous une forme pacifique, il est plus que temps d'ouvrir un marché parallèle pour ces petits commerçants, à l'instar de celui des emballages biodégradables, lavables, durables, réutilisables et récupérables en fin de vie ; qui du reste demeurent insuffisants au regard des activités de packaging de plus en plus importantes dans

défenseurs de l'environnement pensent que l'interdiction des sacs en plastique n'est qu'une partie immergée de l'iceberg, face à l'immense quantité de déchets ; des alternatives sont plus importantes à l'heure où l'écosystème se dégrade peu à peu par simple inattention. La valeur environnementale de création d'une alternative solide aux emballages en plastique est donc de mise.

Une pile écolo qui s'active avec de l'eau !

Aquacell se charge en 5 minutes avec de l'eau et sans électricité. Son secret : l'électrolyse.

Par Josiane Mambou Loukoula

Après de nombreuses années d'existence, difficile de croire qu'il est encore possible d'innover sur le secteur. Cette pile écolo se charge complètement la première fois qu'on la plonge dans l'eau. Après utilisation et consommation de son énergie par un appareil, Aquacell peut être recyclée. Malgré l'omniprésence des batteries embarquées dans les appareils électroniques mobiles de notre quotidien, la bonne vieille pile bâton reste toujours indispensable dans un bon nombre d'accessoires peu consommateurs d'énergie : télécommandes, radios portables, souris et claviers sans fil pour ordinateurs, stations météo, horloges, ré-

veils-matin, lampes-torches, etc.

À la différence des piles ordinaires qui peuvent être stockées neuves seulement quelques années, cette pile écolo peut être conservée quasiment indéfiniment sans être utilisée et ce, sans altérer sa longévité car elle ne délivre de l'énergie qu'à partir du moment où elle a été plongée dans l'eau.

Comment ça marche!

Pour activer Aquacell, il suffit de dévisser l'embout de la pile fabriqué en maïs recyclé et de la plonger cinq minutes dans un verre d'eau du robinet. Une réaction chimique va alors charger complètement la capacité



énergétique de la pile. Il faut ensuite revisser l'embout et simplement sécher la pile avant de l'utiliser dans un appareil. Malheureusement, Aquacell n'est pas une pile magique. Elle est livrée « vide » sans énergie et s'active lorsqu'on la plonge dans l'eau pour la première fois. Après utilisation, cette pile ne peut pas être rechargée mais elle peut être re-

cyclée. D'après le fabricant, Aquacell est bien plus écologique que la pile alcaline traditionnelle. Elle contient beaucoup moins de produits toxiques et les matériaux utilisés sont facilement recyclables. Déjà commercialisée en Suisse et en France, il reste au marché africain de s'en approprier parce que moins coûteux, pratique et écologique.



AFRIQUE DU SUD

Arrestation d'un Chinois en possession de 43 kilos de cornes de rhinocéros

Un ressortissant chinois a été interpellé à l'aéroport international de Johannesburg en possession de 43 kilos de cornes de rhinocéros d'une valeur estimée à 440.000 euros, a annoncé la police sud-africaine jeudi.

Par AFP

À la suite d'une information reçue par une personne anonyme, l'unité d'élite de la police (Hawks) a procédé mercredi à «un contrôle de routine» et a découvert dans les bagages d'un voyageur chinois «18 cornes de rhinocéros pesant environ 43 kilos», a indiqué à l'AFP une porte-parole de la police, Ndivhuwo Mulamu. Le passager, un jeune homme de 28 ans, qui était en transit entre la Namibie et Hong Kong, a été immédiatement arrêté. Il comparaitra vendredi devant le tribunal de Kempton Park, dans

la banlieue de Johannesburg, pour «trafic de cornes de rhinocéros conformément à la loi sur les espèces menacées», selon Ndivhuwo Mulamu. Il encourt plusieurs années de prison. En août, un autre ressortissant chinois avait été arrêté au même aéroport de Johannesburg avec dix cornes de rhinocéros et plusieurs objets décoratifs issus de cet animal gravement menacé par le braconnage. Là encore, la personne interpellée se rendait à Hong Kong. Les cornes de rhinocéros sont prisées en Asie, notamment en Chine et au Vietnam, où on leur prête des vertus

thérapeutiques non prouvées scientifiquement. La corne de rhinocéros est composée de kératine comme les ongles humains et se vend jusqu'à 60.000 dollars le kilo au marché noir. Son trafic international est interdit depuis 1977, mais cette mesure n'a pas permis d'enrayer le massacre des rhinocéros.

L'an dernier, 1.342 de ces pachydermes ont été tués en Afrique. Et ces huit dernières années, plus de 5.000 rhinocéros, soit le quart de leur population mondiale, ont été tués en Afrique du Sud, qui abrite 80% de ces mammifères encore en vie.

INSOLITE

De l'insecticide «pour chasser les démons»

En Afrique du Sud, un prophète de l'Assemblée générale du Mont Zion, Lethebo Rabalago, surnommé «DéTECTIVE», asperge de l'insecticide sur ses fidèles malades dans le cadre d'un rituel de guérison. Cette affaire fait polémique sur les réseaux sociaux et a suscité l'indignation de la société d'aérosols en question.

L'objet de toute cette controverse s'appelle le «Doom» (qui signifie le destin malheureux). Le pasteur Lethebo Rabalago, qui dirige une église charismatique à Polokwane, dans le nord, vaporise le Doom, un insecticide, sur le visage, le cou et les pieds des fidèles malades. «Des gens sont venus avec des blessures. Nous leur avons pulvérisé de l'insecticide et ils sont guéris», a affirmé le prophète. Et d'ajouter : «Nous disons qu'avec Dieu tout est possible. (...). Nous pouvons utiliser



Le pasteur Lethebo Rabalago aspergeant de l'insecticide sur une de ses fidèles (DR)

n'importe quoi à condition de penser que cela peut soigner les gens. (...) Tout sur Terre appartient à Dieu. L'essence appartient à Dieu. Doom appartient à Dieu». Sur la page Facebook de son église, il assure que Doom permet de soigner le cancer et le sida. La société Tiger Brands qui fabrique l'insecticide Doom a rapidement fait part de son indignation dans un communiqué. «Doom est conçu pour tuer des insectes (...). Utiliser ce produit à d'autres fins présente des risques pour

la santé», a expliqué la société, précisant être en train de contacter Lethebo Rabalago pour qu'il cesse de telles pratiques. Le gouvernement a mis en place une commission pour enquêter sur les motivations des pasteurs à pratiquer de tels rituels. En août, le soi-disant prophète a été accusé d'avoir tué une adolescente dans son église en plaçant un lourd haut-parleur sur elle pendant qu'elle était couchée. Il s'est assis dessus pendant cinq minutes. Le pasteur n'a jamais été poursuivi.

À la découverte de l'Italie des invisibles

L'université européenne de Rome organise un recensement des invisibles de la société italienne. Étonnante découverte de la vie de tous les jours !

Par Lucien Mpama

L'idée est originale et part d'un constat simple : à côté de combien de personnes passe-t-on dans une journée sans même faire attention à qui elles sont, quelles sont leurs exigences et même quelle est leur valeur intrinsèque ou le service qu'elles rendent dans la société ? Il y en a une foule, sans doute. C'est ce qu'entend vérifier par des méthodes scientifiques de recensement l'Université européenne de Rome à partir de mardi prochain.

Des personnes qui existent mais qui pourraient aussi bien ne pas exister sans que la majorité s'en aperçoive. Des drames qui se vivent, par exemple avec les noyades de migrants en Méditerranée, mais auxquels on assiste depuis son salon télécommande en main, avec le même détachement qu'on afficherait pour un documentaire ou un événement désincarné. Des handicapés contraints à de longs détours pour prendre un train ou monter dans un bus avec leur tricycle. Des prisonniers, enfermés et oubliés de tous comme s'ils avaient perdu toute prétention à l'humanité.

Nombreux, soutient l'Université romaine, sont ceux que notre regard condamne à la disparition et à l'oubli. Des personnes qui nous échappent, invisibles parce que vivant à la périphérie de notre regard, de notre âme et en marge de l'histoire. Qui fait attention aux prostituées des rues de Rome, chosifiées une fois pour toutes et n'ayant aucun droit à grelotter de froid ou à hurler d'abomination ? Les passants en seraient les pre-

miers surpris. Dérangés. Qui a jamais osé regarder un malade en phase terminale dans un hôpital qui ne soit pas son parent (et encore !), alors que tout mène à les «enterrer» avant l'heure et faire place nette à notre regard ?

La liste que dresse l'université européenne de Rome est longue. Elle va du chômeur quêteur quelque pièce de monnaie pour survivre, aux sans-domicile-fixe, en passant par le drogué qui expire dans quelque encoignure de rue ou aux personnes «diverses» : race différente, habillement outrancier, vendeur à la sauvette. Ce sont, disent les chercheurs de cette université, des figures familières qu'il nous arrive de croiser dans une journée sans que cela s'imprime forcément dans notre mémoire ou nous interroge sur leur sort d'humain.

Le citoyen des grandes villes, tout à leurs préoccupations légitimes s'enferme dans leur égoïsme et «devient des incommunicants», soutiennent les chercheurs. Le recensement qui sera lancé mardi ne vise pas seulement à compiler chiffres et données pour alimenter d'éventuelles conférences universitaires. Il devrait déboucher sur une palette d'actions ciblées pour, à chaque situation, faire correspondre un futur possible. Comment, par exemple, un citoyen ou des institutions devraient réagir face à des détresses qui ne sont pas toujours à enfermer dans des statistiques, serait l'interpellation humaniste finale.

galerie CONGO Musée du Bassin du Congo
Présente l'exposition photo vente

du 4 novembre au 10 décembre 2016 REGARD SUR BRAZZA

Avec LE COLLECTIF GÉNÉRATION ELILI

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

114 411 04 846 793 705 6574

Page proposée par Destination Santé

Un intestin humain cultivé in vitro

Fabriquer un intestin de toutes pièces, ou presque. C'est l'exploit réussi par une équipe franco-américaine. À l'aide de cellules souches, les scientifiques ont recréé un intestin humain fonctionnel. Présentation.

déclencher des douleurs abdominales, des diarrhées, des constipations et, dans les cas graves, crée des obstructions fonctionnelles (occlusions intestinales) qui requièrent une intervention chirurgicale », ajoutent-ils. Jusqu'à ce jour, « aucun modèle biologique [ne permettait de] l'étudier chez l'homme », notent-ils. Les chercheurs ont donc développé une approche innovante d'ingénierie tissulaire associée à l'utilisation de cellules souches pour créer un intestin humain fonctionnel.

Cultiver ensemble ou séparément ?

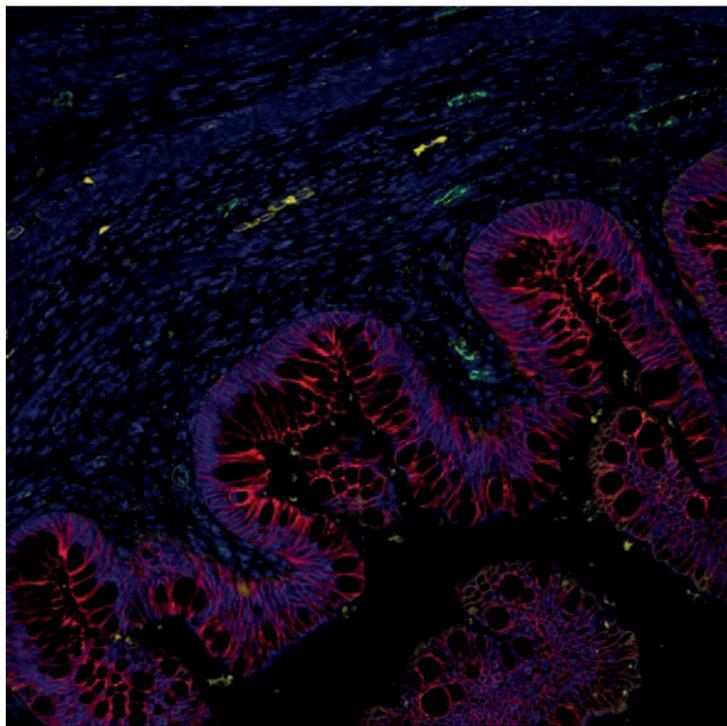
Avant de parvenir au résultat réussi, ils ont d'abord tenté de créer du tissu intestinal en utilisant un cocktail de molécules destinées à diriger la différenciation des cellules souches pluripotentes humaines. « Mais, avec cette seule approche, les tissus

intestinaux ne possédaient pas de système nerveux entérique, indispensable à l'absorption des nutriments et à l'évacuation des déchets au travers des voies digestives », indiquent les auteurs. Mais comment associer les cellules intestinales cultivées à celles constituant le système nerveux entérique ainsi créé ? « La difficulté de cette étape était d'identifier comment et quand incorporer les cellules de la crête neurale dans l'intestin en développement précédemment créé in vitro », explique Maxime Mahé chargé de recherche à l'INSERM, co-premier auteur de ce travail.

La solution ?

« La co-culture du tissu intestinal et des cellules précurseurs du système nerveux entérique a permis de générer un tissu humain ressemblant à l'intestin fœtal en développement. Il en a résulté la

première génération de « mini-intestins » (appelés organoïdes intestinaux) complexes et fonctionnels, entièrement issus de cellules souches pluripotentes humaines », expliquent les scientifiques. Implanté chez des souris dépourvues de système immunitaire, l'intestin ainsi créé a permis d'étudier une maladie intestinale rare : la maladie de Hirschsprung. Dans cette affection, le rectum et le côlon ne développent pas de système nerveux, entraînant constipation et occlusion intestinale. « Nos travaux marquent une étape essentielle dans la compréhension des maladies digestives. Il s'agit encore des prémices de cette technologie mais une perspective de médecine régénérative et personnalisée est envisageable, notamment en vue de la transplantation d'un intestin spécifique à chaque patient », se réjouit Maxime Mahé.



Autrement qualifié de « second cerveau », l'intestin est un organe essentiel du corps humain. Il possède son propre système nerveux qui contrôle de nombreuses fonctions incluant le mélange et la propulsion du bol alimentaire au long du tube di-

gestif, la sécrétion d'hormones, la perméabilité épithéliale. « Les perturbations de ce système sont à l'origine de nombreuses pathologies », soulignent les chercheurs du Cincinnati Children's Hospital Medical Center et de l'INSERM*. « Son mauvais fonctionnement gêne [...] la contraction des muscles intestinaux. Ceci contribue à

VACCIN ANTIPALUDIQUE L'OMS donne son feu vert pour une utilisation en Afrique

En 2015, l'Agence européenne du médicament (EMA) rendait un avis favorable pour utiliser le vaccin Mosquirix® en Afrique. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) confirme à son tour que le premier vaccin antipaludique au monde sera déployé dans le cadre de projets pilotes en Afrique subsaharienne. Les vaccinations devraient débuter en 2018.



Le vaccin, appelé RTS,S (ou Mosquirix®), agit contre *P. falciparum* qui est à l'origine de la forme la plus mortelle de paludisme dans le monde et ayant la plus grande prévalence en Afrique. « Le déploiement de ce vaccin de première génération marque un tournant historique dans la lutte contre le paludisme », se réjouit le Dr Pedro Alonso, directeur du Programme mondial de lutte antipaludique de l'OMS. « Ces projets fourniront les données en conditions réelles dont nous avons besoin pour prendre des décisions sur le déploiement du vaccin à grande échelle », a-t-il poursuivi.

Le RTS,S n'étant que partiellement efficace, il sera essentiel de rechercher le paludisme chez tout patient vacciné présentant une fièvre et de traiter tous ceux qui auront un diagnostic confirmant le paludisme avec des médicaments antipaludiques efficaces et de qualité. Mosquirix® apparaît, en outre, comme un outil devant compléter l'ensemble des mesures de prévention, de diagnostic et de traitement recommandées par l'OMS. Il sera utilisé en association avec les interventions actuelles : moustiquaires à imprégnation durable, pulvérisations d'insecticide sur les murs à l'intérieur des habitations, traitement préventif pour les nourrissons et pendant la grossesse, tests de diagnostic rapide... Le RTS,S a été mis au point dans le cadre d'un partenariat entre GlaxoSmithKline et la Malaria Vaccine Initiative (MVI) du PATH, avec l'appui de la Fondation Bill & Melinda Gates et d'un réseau de centres africains de recherche.

BRAZZA
L'Actualité Économique-Politique
Express
Sur votre chaîne Africaine
Tous les Jedis à partir de 9h30

VISION

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +

24H/24

Reportage - Documentaire - Breaking-News - Votre Actualité

NOS ÉMISSIONS

Club d'Élites - Passerelle - Tour d'Horizon - Arrêt Major - Débat Christian
Au Coeur des Mystères - Play-Décryptage-90Min - Chez Vous - Planète Sport
Dimanche des Lions - Café des Sports - Meeting Point - La Matinale...

Disponible sur les bouquets

TNT CANAL+ eutelsat TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre-Ville)

REPUBLIQUE DU CONGO-BRAZZAVILLE
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

Calendrier des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe des 26, 27 et 28 novembre

Retrouvez le calendrier des footballeurs congolais de la diaspora en Afrique et en Europe.

Par Camille Delourme

Albanie, 1re division, 12e journée

Kukëci VS FK Tirana (Moïse Nkounkou et Merveil Ndockyt), samedi à 14h

Allemagne, 4e division, 15e journée

Berliner AK 07 (Francky Sembolo) VS Oberlausitz, dimanche à 13h30

Angleterre, 2e division, 18e journée

Wolverhampton (Prince Oniangue) VS Sheffield Wednesday, samedi à 16h

Angleterre, 4e division, 18e journée

Portsmouth (Amine Linganzi) VS Stevenage, samedi à 16h
Angleterre, FA Trophy, 8e tour
Whitehawk (Chris Mboundou) VS St Albans City, samedi à 16h

Belgique, 1re division, 15e journée

Waasland-Beveren VS Charleroi (Francis N'Ganga), samedi à 18h
Lokeren VS Saint-Trond (Kévin Koubemba), samedi à 20h
Eupen VS Westerlo (Silver

Ganvoula), samedi à 20h30
Standard de Liège VS Zulte-Waregem (Marvin Baudry), dimanche à 18h

Belgique, 2e division, 3e journée du tournoi de clôture

Antwerp VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), samedi à 17h
OH Louvain (Yannick Loemba) VS Cercle Bruges, dimanche à 16h

Bulgarie, 1re division, 15e journée

Chypre, 1re division, 12e journée
Aris Limassol (Donneil Moukanza) VS Doxa, dimanche à 16h

Espagne, 1re division, 13e journée

FC Séville (Steven N'Zonzi) VS Valence, samedi à 20h45
France, 1re division, 14e journée
Monaco (Yhoan Andzouana) VS Marseille (Brice Samba junior), samedi à 17h45
Montpellier (Morgan Poaty) VS Nancy (Yann Mabella, Tobias Badila et Faitout Maouassa), samedi à 20h
Bordeaux VS Dijon (Dylan

Bahamboula et Arnold Bouka Moutou), samedi à 20h
Nantes (Jules Iloki) VS Lille, samedi à 20h

Caen (Durel Avounou) VS Guingamp, samedi à 20h
Metz VS Lorient (Bradley Mazikou), samedi à 20h
Angers (Fodé Doré) VS Saint-Etienne, dimanche à 15h
Nice VS Bastia (Thievy Bifouma), dimanche à 17h
Lyon (Alan Dzabana) VS PSG (Jonathan Ikoné Nanitamo), dimanche à 20h45

Géorgie, 1e division, 12e journée

Dila Gori (Romaric Etou et Ari Biassadila) VS Kolkheti Poti, samedi à 11h
Grèce, 1re division, 12e journée
Giannina (Christopher Maboulou) VS Veria, samedi à 14h
Panionios VS Panathinaikos (Christopher Samba), dimanche à 18h30

Israël, 1re division, 11e journée
Kfar Saba (Mavis Tchibota) VS Hapoel Beer Sheva, dimanche à 19h

Italie, 1re division, 14e journée
Inter Milan (Senna Miangué) VS Fiorentina, lundi à 21h

Italie, 2e division, 16e journée
Salernita VS Pro Vercelli (Dominique Malonga), lundi à 20h30

Maroc, 1re division, 10e journée
KAC Kenitra (Varel Rozan) VS Berkane, samedi à 16h
Ittihad Tanger VS Khouribga (Kader Bidimbou), samedi à 18h
Raja VS WAC (Fabrice Ondama), dimanche à 16h
Safi VS FUS Rabat (Saira Issambet), dimanche à 18h30

République tchèque, 1re division, 15e journée

Viktoria Plzen VS Zbrojovka Brno (Franci Litsingi), dimanche à 18h30

Roumanie, 1re division, 17e journée

Gaz Metan Medias (Bernard Itoua) VS Concordia Chiajna, samedi à 17h

Roumanie, 2e division, 19e division

Metalul Resita (Sendo Kololo) VS Juventus Bucarest, samedi à 10h
Russie, 1re division, 15e journée
Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga) VS Ural, samedi à 15h
Slovaquie, 1re division, 16e journée

DAC Dunajska Streda (Yves Pambou) VS Zemplin Michalovce, samedi à 17h

Suisse, 2e division, 15e journée
Wil (Igor Nganga) VS Wohlen, samedi à 17h45

Turquie, 1re division, 12e journée

Konyaspor VS Osmanlispor (Dzon Delarge), dimanche à 18h

Turquie, 2e division, 12e journée

Denizlispor VS Manisaspor (Chris Bakaki), dimanche à 16h30

Ukraine, 1re division, 16e journée

Oleksandria VS Olimpik Donetsk (Emmerson Illoy-Ayyet), dimanche à 13h



Avec 4 buts et 2 passes décisives en 4 matchs, Jordi Mboula brille lors du bon parcours des U19 du Barça (droits réservés)

Ligue des champions, 5e et avant-dernière journée de la phase de poules, groupe H
Sans Alan Dzabana, non retenu, Lyon l'emporte à Zagreb (1-0). Et s'ouvrira une finale, le 7 décembre, face à Séville.
Les Andalous, corrigés par la Juventus de Turin (1-3), malgré la titularisation de Steven Nzonzi. Notons que les Sévillans ont été réduits à dix à la 36e.

Au classement, Séville est 2e avec 10 points, tandis que Lyon, 3e, n'en compte que 7. Il faudra donc gagner avec plus

de 2 buts d'écart pour que l'OL parvienne en 8e de finale.

Ligue des champions, 5e et avant-dernière journée de la phase de poules, groupe A
Jonathan Ikoné Nanitamo est resté sur le banc lors du match nul du PSG à Arsenal (2-2). Un score qui permet aux Parisiens de prendre la tête du groupe avant de recevoir Ludogorets, tandis que les Gunners iront à Bâle.

Youth League, 5e et avant-dernière journée,

groupe A

Barbou Mapeja, entré à la 67e, a été averti à la 94e lors du match nul du PSG à Arsenal (2-2). Il s'agissait de la 3e apparition du jeune attaquant de 18 ans. Premier du groupe, le PSG est qualifié pour le tour suivant, contrairement aux jeunes Gunners, doublés par les U19 Bâlois.

Youth League, 5e et avant-dernière journée, groupe C

Double pour Jordi Mboula qui ouvre le score à la 8e minute et double le score à la 36e. Dans le sillage du jeune international espagnol, né de père congolais, le FC Barcelone corrige ceux du Celtic, à Glasgow, 4-1. En quatre matchs, Mboula to-

talise 4 buts et 2 passes décisives. De quoi motiver les dirigeants de la Fécofoot à aller à la rencontre de ce jeune plein d'avenir ?

Avec 15 points, le Barça, déjà qualifié, fait course seul en tête du groupe.

Youth League, 5e et avant-dernière journée, groupe H

Remplaçant, Thomas Oualembo Mountou est entré à la 81e lors de la victoire de Lyon à Zagreb (2-1). Ses premières minutes dans cette Youth League. Avec ce succès, Lyon est deuxième, avec 9 points, à égalité avec la Juventus, et avec 2 longueurs d'avance sur Séville.

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Coupes d'Europe

Par C.D.

JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE

Les finalistes sont connus

Aubameyang, Mahrez, Mane, Salah et Slimani sont les heureux cinq joueurs finalistes pour le trophée du meilleur joueur africain de l'année, qui sera remis le 5 janvier, a annoncé la CAF mardi. La Confédération africaine de football (CAF) précise dans son communiqué que le gala de remise du trophée se déroulera le 5 janvier 2017 à Abuja, capitale du Nigeria. Le vainqueur sera notamment choisi par les votes des sélectionneurs, ou directeurs techniques, des 54 associations affiliées à la CAF, plus les votes des « membres associés », la Réunion et Zanzibar, et de dix membres d'un panel d'experts.

Awa LK

Plaisirs de la table

LE CLOU DE GIROFLE

Son nom scientifique est *syzygium aromaticum*. L'épice est produite par le giroflier, un arbre originaire d'Indonésie qui appartient à la famille des mytaceae. Découvrons-la ensemble.

Tout porterait à croire que la plante était bien présente à l'époque de la crucifixion de Jésus Christ à Golgotha, selon des revues scientifiques ou historiques. Le clou de girofle serait un symbole végétal des clous qui ont servi à la crucifixion pour les chercheurs.

De nos jours, en cuisine, le clou de girofle est beaucoup plus utilisé dans la fabrication de pains d'épices ou de biscuits. Sa présence indissociable dans les célèbres recettes de pot-au-feu et de choucroute rend cet ingrédient encore meilleur, spécialement dans les préparations de marinades ou dans les sauces à base de curry. Si en Occident il est surtout utilisé comme épice ou comme herbe médicinale, en Afrique du nord par contre le clou de girofle est utilisé spécialement comme infusion en association avec le thé.

Ailleurs, en Indonésie d'où il est originaire, le clou de girofle est spécialement employé dans la fabrication des célèbres Kreteks, les cigarettes made in Jakarta. La plante est exploi-

tée à 95% dans cette industrie, surtout pour ses vertus antiseptiques et, par conséquent, pour mieux faire vendre le produit final.

Le clou de girofle en médecine douce

À la fois un antiseptique ou un anesthésique grâce à ses boutons floraux, le clou de girofle est souvent recommandé pour soulager les douleurs dentaires. La méthode traditionnelle consiste à l'écraser légèrement entre ses doigts, puis à le placer quelques minutes au niveau de la dent douloureuse. Cela réduit efficacement la douleur, en attendant de pouvoir consulter un dentiste. Autre technique : verser 5 ou 6 clous de girofle dans un peu d'eau (l'équivalent d'une tasse) et la porter à ébullition. Dès que l'eau commence à bouillir, sortir du feu et laisser refroidir. Enlever les clous de girofle : vous obtiendrez une préparation en bain de bouche efficace pour soulager la douleur. Astuce : vous pouvez



mâcher un clou de girofle quelques minutes pour atténuer une mauvaise haleine.

La plante peut aussi devenir un puissant allié contre les infections des voies urinaires. L'efficacité des clous de girofle n'est plus à prouver quand il s'agit de calmer les douleurs d'une infection urinaire comme la cystite. Ils sont aussi préconisés en cas de calculs rénaux. Pour vous soulager, buvez simplement une infusion de clous de girofle une à deux fois par jour. Astuce : pour un maximum d'efficacité en cas de cystite, vous pouvez ajouter une goutte d'huile essentielle de lavande à l'infusion avant de la boire. Mais attention : pas plus d'une goutte ! Toutes les fans d'aromathérapie le savent : les huiles essentielles sont très concentrées et potentiellement toxiques à haute dose.

Souvent utilisés comme composante de certains produits pharmaceutiques tel que le khôl, les clous de girofle contiennent une substance active potentiellement allergène : l'eugénol, qui est également toxique à forte dose. L'huile essentielle de clou de girofle, qui en contient une forte concentration, doit donc être utilisée avec beaucoup de précaution. Elle doit toujours être diluée et ne doit pas être employée plus d'une semaine d'affilée. De plus, les personnes ayant une peau fragile ne doivent pas l'utiliser en application locale. Enfin, cette huile essentielle est déconseillée aux enfants de moins de 10 ans, aux femmes enceintes et aux femmes allaitantes.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons et buvons !

Samuelle Alba

Recette d'Éthiopie

INGRÉDIENTS POUR UNE FAMILLE NOMBREUSE

- 600 g de farine de millet très fine
- 1 cuillère à soupe de levure active sèche
- 1,5 l d'eau chaude
- 1 pincée de bicarbonate de soude

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Dans un saladier, mélangez la levure avec 6 cl d'eau chaude. Ajoutez ensuite le reste de l'eau, puis la farine. Mélangez, couvrez et laissez reposer 24 h à température ambiante. Le lendemain, mélangez à nouveau et ajoutez le bicarbonate. Faites chauffer une poêle antiadhésive à feu moyen et versez-y une louche de pâte, de façon à couvrir le fond de la poêle. Couvrez et laissez cuire 1 min. Faites glisser dans une assiette (on ne fait cuire qu'une face) et répétez avec le reste de la pâte.

ASTUCE

C'est une galette de pain éthiopienne cuite dans une poêle. Elle est habituellement faite avec de la farine de teff, une farine très finement moulue faite à partir de graines de teff. La farine de millet que l'on trouve dans les magasins de produits naturels peut tout à fait s'y substituer.

ACCOMPAGNEMENT

C'est un pain délicieux à servir avec des ragoûts ou des tajines.

Bon appétit !

S.A

INJERA OU PAIN ÉTHIOPNIEN



COULEURS DE CHEZ NOUS

C'est le titre d'une célèbre chanson de l'une des stars de la musique congolaise. Comme quoi : les couleurs, on ne l'a jamais assez dit, distinguent les choses et les êtres ; elles renseignent sur leurs grades, qualité, sexe ou genre, nature, catégories ou ambitions.

Par Van Francis Ntaloubi

« Les goûts et les couleurs »

Observez : dans l'armée, la couleur du béret est un indicateur. Selon qu'il est rouge, vert, noir, bleu ou autre, le béret informe sur le « corps » auquel appartient le soldat. Dans la santé, on connaît la prééminence de la « blouse blanche » aux côtés de « la rose » des sages-femmes ou de la verte des « chirurgiens ». À l'école, la couleur joue un rôle primordial parce que sa diversité a failli saper la cohésion au sein des enfants du Congo. L'autorité scolaire a eu la bonne idée « d'imposer » l'uniformisation des couleurs sur toute la République. Les chercheurs dans les laboratoires sont identifiables par leur blouse blanche alors que les agents des eaux et forêts le sont à leur tenue verte rimant avec leur espace de travail. À la tête du Domaine public et des Affaires foncières, le ministre Mabiala s'était imposé avec sa longue blouse rouge vif.

Pourtant, il est une catégorie qui ne trahit cette réalité : les mécaniciens congolais dont la tenue est pourtant bleue. La réalité dans les garages contraste avec ces exigences sociales. En effet, le mécanicien congolais préfère le T-shirt blanc, souvent obtenu à la faveur d'une campagne électorale. Si bien qu'il n'est pas rare que sa « marinière » (pour respecter le vocabulaire des Congolais) porte la photo ou le logo d'un acteur politique ou d'un parti. Quoi qu'il en soit, nos mécaniciens y recourent et les arborent comme tenue de travail. Des jours après, le T-shirt imbibé d'huile, de cambouis ou de graisse perd de son éclat et vire au noir à force de passer sous les véhicules ou de servir d'essuie-main.

Le comble avec cette catégorie : le T-shirt sali continue d'être porté au-delà du garage. Ses porteurs sont fiers de s'afficher avec dans les lieux publics non sans évaluer dans quel état ils placent les autres citoyens. Arguments

avancés : « Il n'y a pas de sots métiers. Il n'y a que de sottes gens. »

Autrement commentés, ces propos obligent tous les critiques à accepter les mécaniciens tels quels dans les bus, les taxis, les restaurants, etc.

Impuissants devant cette attitude de leurs « bienfaiteurs » ou « dépanneurs », les chauffeurs font « contre mauvaise fortune, bon cœur ». Comment repousser le mécano plein de crasse qui le sollicite quand on sait que c'est vers lui qu'il ira dès la première panne du véhicule. Autre image : celle de ce mécano, tout badigeonné de liquides divers (peut-être en rajoutait-il !), se prélassant dans des fauteuils en cuir d'une voiture haut de gamme et que lui seul avait le pouvoir de remettre sur la chaussée. Il fallait voir la colère mal contenue du « proprio ». Morale de ce récit : on a toujours besoin d'un plus petit que soi. Même quand sa présence importune.

Horoscope du 26 novembre au 2 décembre 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Plus que jamais, la chance est de votre côté. Aux bons endroits aux bons moments, toutes les coïncidences semblent arriver pour vous. Il vous faudra parfois ouvrir les yeux pour vous rendre compte de ce qui se profile pour vous. Soyez instinctif.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous n'êtes pas toujours tendre avec votre organisme, les excès et la fatigue vous font perdre le contrôle, écoutez-vous ! La période est propice aux rencontres et à la nouveauté. Votre vie sociale prend un tournant intéressant et vous fait découvrir de nouveaux horizons.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Besoin de vacances ? De solitude ? Vous aurez des envies d'évasion, quitte parfois à vous isoler. Confiez-vous votre entourage pour éviter toute confusion et mauvaises interprétations à propos de vos intentions car cela pourrait vous suivre inutilement.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos contradictions se dissipent, vous trouvez une paix intérieure qui vous permet d'avancer deux fois plus vite qu'espéré dans vos projets. Vous êtes maintenant prêt à considérer des ambitions plus vastes et plus grandes, c'est tout à votre honneur car cette détermination sera relevée.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre vie professionnelle rayonne, vos projets sont encouragés, vos réussites saluées. Vous ne passez pas inaperçu et de belles opportunités s'offrent à vous, l'aventurier qui sommeille en vous s'en trouvera comblé : le futur vous tend les bras.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vos projets se concrétisent, votre ciel se dissipe et votre soif d'aventures s'étanche. Cette semaine vous retrouverez une amitié proche, de nouvelles aventures vous attendent. Veillez à bien organiser ce que vous entreprenez pour en profiter comme il se doit.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Certains sujets sont sensibles, vous le savez mais vous mettez les deux pieds dans le plat. Cette attitude désinvolte, parfois irrespectueuse sera mal vue et vous jouera des tours. Restez à votre place quand il le faut, même si l'envie d'intervenir vous démange.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Audace sera votre maître mot en cette période d'instabilité. Osez, mettez-vous en situation inconfortable car il n'y a que comme ça que vous pourrez vous sortir de cette mauvaise passe. La solution n'est jamais très loin, ne l'oubliez pas et ouvrez grand les yeux.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous reprenez vos marques et vous vous engagez à ce que les choses prennent une tournure différente. Pour cela, il faudra que vous soyez prêt à vous ouvrir davantage et à prendre des risques. Vous ne regretterez pas le résultat, certaines choses se joueront maintenant.



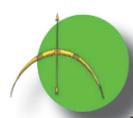
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Frictions dans les couples, privilégiez le dialogue et l'écoute. Votre partenaire a visiblement des choses à vous dire qu'il n'arrive pas à formuler correctement. Posez les questions qu'il faut. Votre vie professionnelle est enrichissante, l'esprit d'équipe triomphe.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Cette semaine sera la vôtre. Vos projets prennent vie et vous aurez à les défendre avec ferveur. Votre sens de la communication sera particulièrement affûté et vous apportera une grande aide dans vos démarches. Pensez à toujours bien vous entourer.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Le doute tend à vous empêcher d'avancer convenablement. Ne vous mettez pas des bâtons dans les roues inutilement et allez droit au but. Le Soleil est entré dans votre signe et vous donne de l'impulsion pour atteindre vos objectifs rapidement et avec succès.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

-Centre sportif
-Mazayu De
Kinsoundi
-La Providence

BACONGO

-Raph (Arrêt CCF)
-Saint Michel
(Gare routière)
-Saint Pierre

POTO-POTO

-Divina
-La Gare
-Marché Poto-Poto
-Renande et Maat

MOUNGALI

-Avenue de la Paix
-Espérance (marché Moukondo)
-GIM
-Pont du Centenaire
-Île de Santé

OUENZE

-Croix Santé
-Mampassi
-Soberne
-Ghalis

TALANGAI

-Denise
-Ciracide (face
hôpital Talangai)
-Golees (Pont
Mikalou)
-Yves

MFILOU

-Galien
-Hebron
-Relys
-Antony